

**EXPO** Au Palais de l'Athénée, Beat Lippert expose un (faux) pilier antique, de retour à Genève après un tour d'Italie.

## Balade d'une colonne ordinaire

SAMUEL SCHELLENBERG

Palais de l'Athénée, salle Crosnier, 2 rue de l'Athénée, Genève, jusqu'au 14 février, lu-ve 14h-18h, sa 10h-12h et 14h-17h.

Rens: [www.beat-lippert.ch](http://www.beat-lippert.ch)

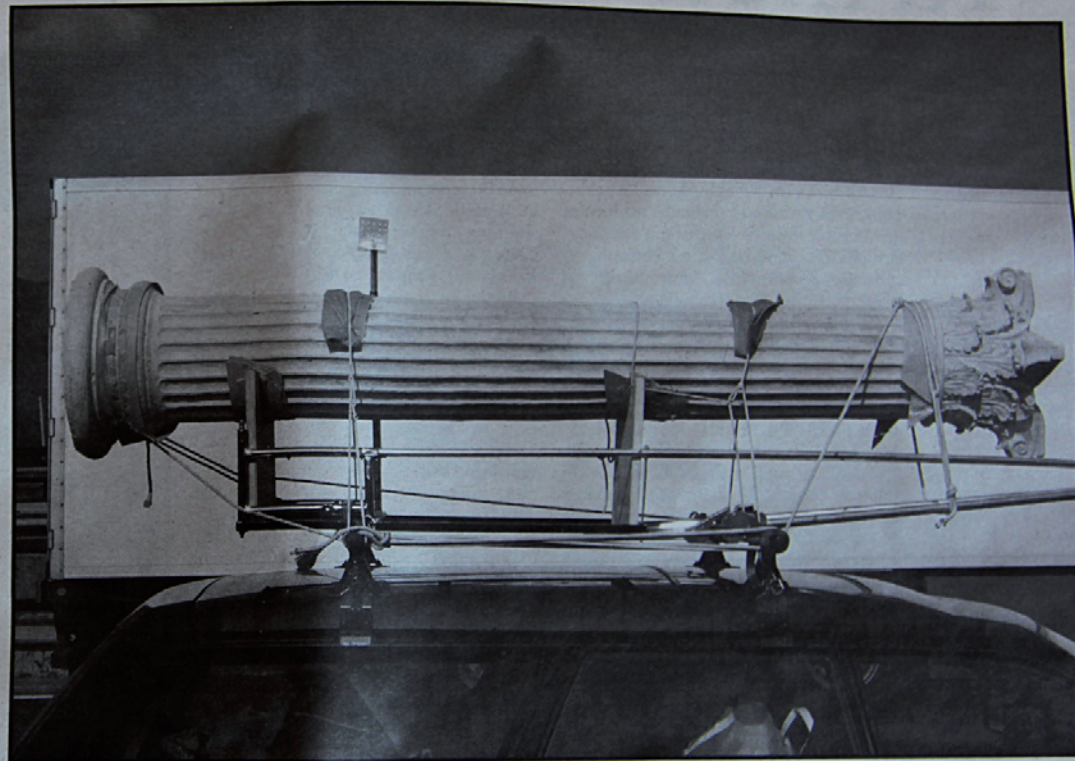
Une colonne exposée au Palais de l'Athénée, à Genève? En soi, la chose n'est pas incongrue: la vénérable demeure, siège et propriété de la Société des arts de Genève depuis 1863, en abrite d'autres. Comme celle qui trône en haut des escaliers, face à l'entrée, surmontée de la bobine du mécène des lieux Jean-Gabriel Eynard.

La différence, toutefois, se situe dans la manière: alors que la première colonne est là où on l'attend, celle que Beat Lippert expose dans les lieux, un peu plus longue et usée que celle qui porte Eynard, est fixée à un chariot, comme une sorte de canon sur deux roues. Et *Véhicule* (2008-2009) – c'est le nom de l'œuvre –, plutôt que de trôner en milieu de salle, est coincé vers l'une de ses sorties.

### DERRIÈRE SON VÉLO

Jeune diplômé de la Haute école d'art et de design de Genève, lauréat de différents prix et bourses ces dernières années, Beat Lippert multiplie les expos: on a pu le voir dans une proposition collective au Kunsthaus de Zurich, à l'Espace Ruine de Genève ou à Standard/deluxe, à Lausanne. Au centre de son travail: une tendance à changer radicalement le contexte des choses qu'il touche, à mixer les paradigmes. La colonne, qui a voyagé de Genève à Rome sur le toit d'une Subaru, puis de la capitale italienne à Nettuno derrière un vélo, ne raconte plus l'antiquité, malgré son chapiteau corinthien: elle s'affiche en symbole d'on ne sait trop quoi, évoque le mélange des genres et les resuscités de nos cultures post-tout. Si, en plus, on précise que la colonne, plus vraie que nature, est en résine polyester, les derniers repères s'effondrent...

De l'autre côté de la pièce, une photo montre la colonne alors qu'elle voyage en voiture en direction du sud – on aurait adoré voir la tête des douaniers au passa-



ge de la frontière! Un périple largement documenté dans le fascicule produit à l'occasion de l'exposition et sur le site internet de l'artiste, qui comporte aussi une vidéo sur le sujet.

Dans la salle adjacente, Beat Lippert reproduit un *Spinario*, soit un classique documenté dans le fascicule produit à l'occasion de l'exposition et sur le site internet de l'artiste, qui comporte aussi une vidéo sur le sujet. Dans la salle adjacente, Beat Lippert reproduit un *Spinario*, soit un classique documenté dans le fascicule produit à l'occasion de l'exposition et sur le site internet de l'artiste, qui comporte aussi une vidéo sur le sujet. Dans la salle adjacente, Beat Lippert reproduit un *Spinario*, soit un classique documenté dans le fascicule produit à l'occasion de l'exposition et sur le site internet de l'artiste, qui comporte aussi une vidéo sur le sujet.

du pied et se trouve exposée dans le hall d'entrée, comme un trophée. Le garçon est rasséréné: il regarde par la fenêtre.

### MANIFESTE DES POSSIBLES

Là aussi, l'œuvre – *Spinout*, 2009 – joue avec l'endroit qui l'accueille: ailleurs dans la bâtisse, un *Spinario* en bronze, dont s'est en partie inspiré l'artiste, rappelle qu'il était de bon ton pour une société comme celle qui habite l'Athénée de posséder une telle statuette.

Cloneur et détourné de fausses vieilleries – mais aussi, par le passé, inventeur de nounours fossilisés tout droit sortis de fouilles archéologiques ou bidouilleur de films interstellaires piqués sur le site internet de la NASA –, Beat Lippert développe un langage aussi complexe qu'intelligible: on est vite séduit par sa facilité à faire de l'in vraisemblance un manifeste des possibles. Ou, au contraire, à faire du plausible un abécédaire de l'improbable.

### Photo.

Avant d'être exposée à Genève, la colonne de Beat Lippert a fait un périple en Italie. BEAT LIPPERT